



LES HISTOIRES D'ATHLÈTES

UNE HISTOIRE D'ESPRIT D'ÉQUIPE

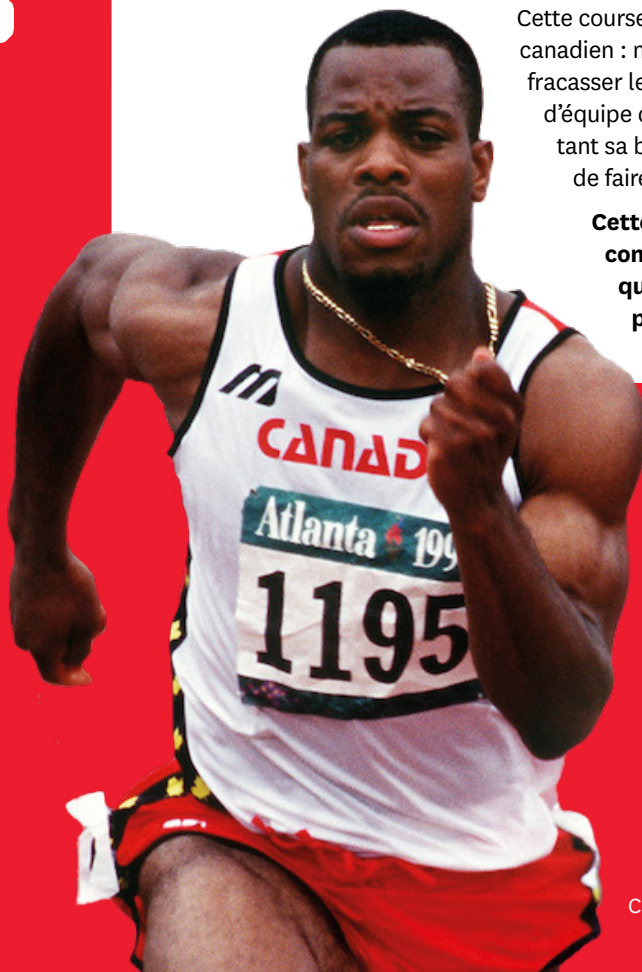
Juillet 1996 : partout sur la planète, les yeux sont rivés sur le relais 4 x 100 m masculin aux Jeux olympiques d'Atlanta. Malgré la présence de Donovan Bailey, nouvellement détenteur du record du monde sur cette distance, ce sont les Américains qui sont favoris.

La tension est à son comble lorsque, pendant une vague de qualifications, l'équipe canadienne a failli rater le dernier échange du témoin, ce qui aurait mis fin à ses espoirs. Rares sont ceux qui remarquent que le premier coureur, Carlton Chambers, n'est pas au sommet de sa forme : ayant subi une légère blessure à l'aine au 200 m, il espère que personne ne le voit et qu'il soit rétabli à temps pour la finale.

À la demi-finale, il est clair qu'il ne se remet pas de sa blessure aussi rapidement qu'il l'aurait voulu. Il est incapable d'atteindre sa vitesse de pointe. Il se rend à l'évidence, en discute avec un chiropraticien de l'équipe et décide de céder sa place à quelqu'un d'autre. Pour le bien de l'équipe. Car il risque plus qu'une simple contre-performance : un étirement musculaire pourrait empêcher l'équipe de se rendre au fil d'arrivée.

Heureusement, le réserviste Robert Esmie est là pour prendre le relais. Cette course reste un moment marquant dans l'histoire du sport canadien : non seulement David bat Goliath, mais il en profite pour fracasser le record canadien. Il y a fort à parier que sans l'esprit d'équipe de Carlton, le Canada n'aurait pas remporté l'or. En admettant sa blessure et en cédant sa place, Carlton a permis à l'équipe de faire courir les athlètes les plus rapides.

Cette ressource enseigne à l'élève que l'esprit d'équipe consiste à faire passer les intérêts de l'équipe avant tout, quitte à sacrifier ses propres ambitions en laissant sa place à d'autres.



ENSEIGNER DES VALEURS GRÂCE À DES HISTOIRES D'OLYMPIENS

Les histoires olympiques de triomphe et de déception peuvent inciter les élèves à participer à des discussions qui traitent de ces valeurs. Grâce aux histoires et aux défis des athlètes olympiques, les jeunes peuvent explorer et être en contact avec ces valeurs dans leur vie de tous les jours et, qui sait, commencer à voir leur monde sous un nouvel angle.



GUIDE D'ENSEIGNEMENT À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS

La théorie qui sous-tend ce curriculum met l'accent sur l'apprentissage et le renforcement de valeurs à l'aide de diverses méthodes telles que la narration, la présentation d'histoires, les arts, des affiches, le théâtre et l'activité physique. L'approche prône ainsi l'usage d'activités basées sur des histoires, événements ou symboles des histoires des Jeux olympiques qui sont pertinents au contexte scolaire.

LES VALEURS OLYMPIQUES

Le Comité olympique canadien identifie sept valeurs olympiques: l'excellence, le plaisir, l'équité, le respect, l'épanouissement de l'être humain, le leadership et la paix. Les histoires qui suivent mettent ces valeurs en relief. Lorsque vous engagez vos élèves dans ces histoires, vous leur offrirez l'opportunité d'améliorer leur compréhension de ces valeurs et d'augmenter leurs capacités morales.

LES PRINCIPES DE L'APPRENTISSAGE

Les principes d'apprentissage suivants sont mis en valeur afin que les élèves participent activement dans le processus d'apprentissage des valeurs.

1. L'apprentissage est une activité active et non passive. Les élèves doivent participer activement à des discussions et partager leurs idées en petits groupes afin d'explorer les différents points de vue.
2. Les gens apprennent de différentes façons. Certaines personnes apprennent mieux en lisant, d'autres en écoutant et d'autres en bougeant. Les activités en lien avec les histoires offrent différentes façons d'apprendre.
3. L'apprentissage est une activité à la fois individuelle et coopérative. Les jeunes ont besoin d'occasions pour travailler ensemble et séparément. Ils doivent également pratiquer leurs comportements coopératifs afin d'apprendre des comportements compétitifs.

LES ÉTAPES D'UNE SÉQUENCE D'APPRENTISSAGE

Un apprentissage réussi se construit à partir d'une série d'étapes bien établies qui permettent aux élèves d'être en contact avec une **première compréhension**, suivi d'un **processus** actif d'intégration et de pratique de la nouvelle information, pour ensuite terminer avec la **transformation** de leur compréhension en de fortes démonstrations d'apprentissage.

Chacune des histoires est présentée selon trois niveaux de lecture : bronze (deuxième et troisième année), argent (quatrième et cinquième année) et or (sixième année et septième année ou première secondaire). Les activités qui sont en lien avec les histoires s'adressent à une variété de styles et capacités d'apprentissage et mettent l'accent sur les six facettes de la compréhension : l'explication, l'interprétation, l'application, la mise en perspective, la responsabilisation et le développement de la connaissance de soi. Ces habiletés importantes sont tissées dans les trois étapes de la séquence d'apprentissage afin de permettre une compréhension importante des valeurs et des concepts.



CRÉATION DE LIENS

JETER LES BASES D'UN NOUVEL APPRENTISSAGE

(Tous les niveaux)

Demandez aux élèves de songer aux qualités d'un bon coéquipier. Sur le tableau, dressez la liste des comportements, paroles et attitudes des bons coéquipiers. **Exemples :**

Comportements : aider les autres, faire de son mieux, encourager l'équipe à atteindre son but.

Paroles : « Bravo! », « Je m'en occupe. », « As-tu besoin d'un coup de main? », « Wow, t'as vraiment bien fait ça! »

Attitudes : sentiment d'appartenance ou d'être aimé, collaboration, coopération, appréciation.

MISE EN APPLICATION

APPLIQUER DES STRATÉGIES POUR ACQUÉRIR ET METTRE À PROFIT DES CONNAISSANCES

(Tous les niveaux)

Demandez aux élèves de lire l'histoire en silence. Relisez-la avec eux.

Inscription au journal

Imagine que tu es le médecin à qui Carlton s'est confié. Dans ton journal, **écris comment tu pourrais le reconforter**. Comment l'aiderais-tu à décider de céder sa place à un coureur en santé?

LA TRANSFORMATION

DÉMONTRER LA COMPRÉHENSION D'UNE NOUVELLE FAÇON

Être un bon coéquipier, ça veut dire faire passer l'équipe avant soi, faire de son mieux, collaborer et contribuer au succès de l'équipe.

L'esprit d'équipe à la maison (2^e et 3^e année)

Une famille, c'est comme une équipe. On travaille avec nos parents, nos frères et nos sœurs pour que tout soit aussi agréable que possible. Souvent, il faut faire passer les autres avant soi. **Dessine trois exemples de ton esprit d'équipe, où tu as fait passer un membre de ta famille avant toi.**

Les autres avant soi (4^e à 7^e année ou secondaire 1)

Comme Carlton, parfois, nos intérêts ne sont pas les mêmes que ceux de l'équipe. Par exemple, peut-être que tu voudrais regarder la télé, mais tes camarades comptent sur toi pour finir le travail d'équipe en sciences. Pense à des occasions où tu as dû penser aux autres plutôt qu'à toi-même.

Dessine trois situations où tu as sacrifié tes propres intérêts pour le bien de ton équipe, de ta famille ou de tes amis. Écris une brève explication de ce qui s'est passé et de ce qui t'a motivé à faire passer les autres en premier.

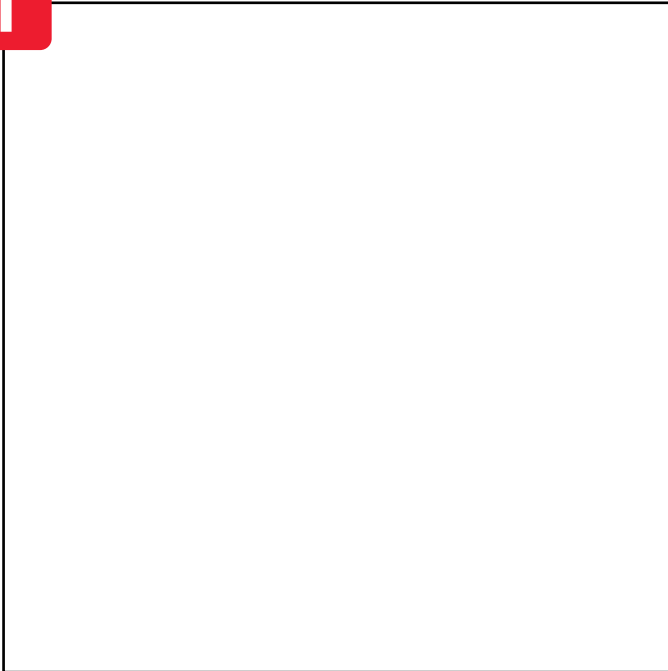
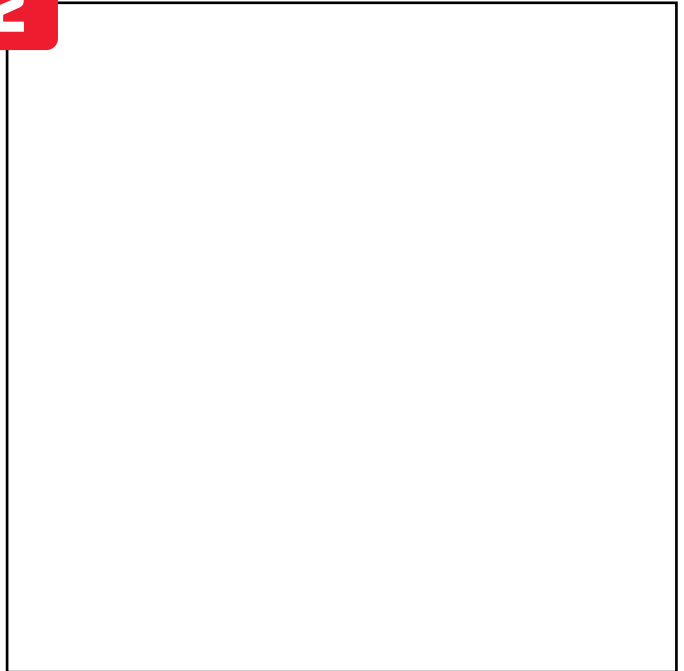


L'ESPRIT D'ÉQUIPE À LA MAISON

FAIRE PASSER L'ÉQUIPE EN PREMIER

INSTRUCTIONS:

Une famille, c'est comme une équipe. On travaille avec nos parents, nos frères et nos sœurs pour que tout soit aussi agréable que possible. Souvent, il faut faire passer les autres avant soi. **Dessine trois exemples de ton esprit d'équipe, où tu as fait passer un membre de ta famille avant toi.**

1**2****3**

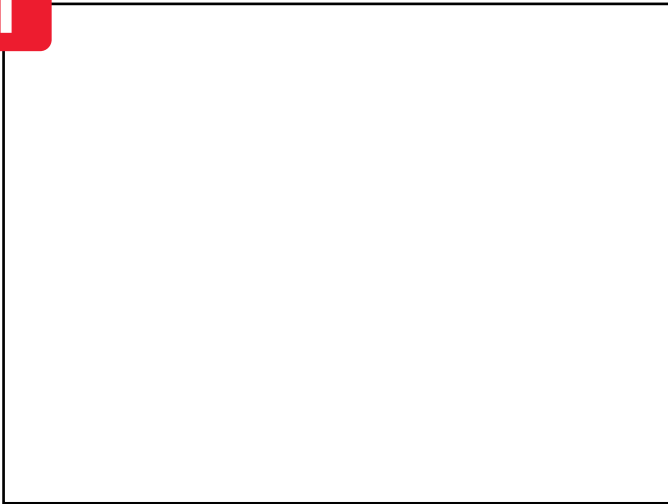
LES AUTRES AVANT SOI

FAIRE PASSER L'ÉQUIPE EN PREMIER

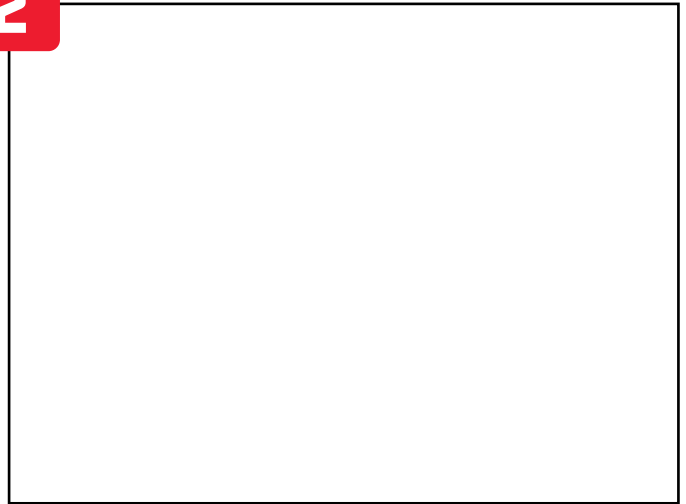
INSTRUCTIONS:

Dessine trois situations où tu as sacrifié tes propres intérêts pour le bien de ton équipe, de ta famille ou de tes amis. Écris une brève explication de ce qui s'est passé et de ce qui t'a motivé à faire passer les autres en premier.

1



2



3





CARLTON CHAMBERS

ATHLÉTISME

Le relais 4 x 100 mètres masculin des Jeux olympiques d'Atlanta en 1996, c'est l'un des plus grands moments de l'histoire du sport canadien.

Robert Esmie, Glenroy Gilbert, Bruny Surin et Donovan Bailey ont gagné la médaille d'or. Ils ont gagné contre l'équipe des États-Unis, qui était favorite.

Mais ça a failli ne pas arriver. C'est l'esprit d'équipe en dehors de la piste de course qui a permis au Canada de remporter une médaille d'or.

D'habitude, en athlétisme, il n'y a pas vraiment de travail d'équipe. Sauf pour les courses à relais! Ça, c'est du pur travail d'équipe.

Une course à relais, c'est quatre personnes qui courent chacune une partie de la course et qui s'échangent un bâton. Pour gagner, chaque personne doit faire de son mieux.

Il y a des milliers de photos de l'équipe canadienne avec leurs médailles d'or, mais Carlton Chambers n'est dans aucune d'elles. Pourtant, il a joué un rôle essentiel.

Carlton était le premier coureur de l'équipe. Il venait tout juste de participer à une autre course, le 200 mètres. En finissant sa course, il a commencé à avoir mal à la jambe.

« J'avais un peu mal à un muscle. Ma douleur m'empêchait de courir comme d'habitude », dit-il.

Il pensait être guéri à temps pour le relais. Les médecins de l'équipe ont soigné sa jambe. Il se sentait mieux. Il pensait qu'il allait pouvoir courir.

Mais à la première vague, il a recommencé à avoir mal. Il était plus lent que d'habitude, mais personne ne l'a remarqué.

Tout le monde regardait l'échange du bâton entre Bruny Surin et Donovan Bailey. Ils couraient si vite qu'ils l'ont presque échappé. L'équipe a failli être disqualifiée. Personne n'a remarqué la mauvaise course de Carlton.

En demi-finale, Carlton était clairement le plus lent de son équipe. Il était le seul à savoir pourquoi. Il avait beau travailler fort, ça ne fonctionnerait pas. Il était trop blessé pour bien courir.

Après la course, Carlton est allé parler à un médecin. Il lui a dit que sa blessure le ralentissait. Il savait que son rêve olympique était terminé. S'il cachait sa blessure, l'équipe ne gagnerait pas. Elle ne finirait peut-être même pas la course!

« C'était l'une des décisions les plus difficiles de toute ma vie. »

Ça a été dur pour Carlton d'avouer qu'il était blessé, parce que ça voulait dire qu'il devait laisser sa place à quelqu'un d'autre. *« Quand le docteur l'a annoncé au reste de l'équipe, j'ai pleuré. »* Malgré ses larmes, il savait que c'était la bonne chose à faire.

C'est Robert Esmie qui est devenu le premier coureur. Il était en parfaite forme et prêt à partir le relais en beauté. Robert se sentait très confiant. Il s'était rasé les mots « BLAST OFF » (« C'est un décollage », en anglais) dans les cheveux. Les Américains savaient que c'était un coureur rapide.

Avant la finale, Carlton a serré Robert dans ses bras et lui a dit : *« Ça va être ton heure de gloire. »* Carlton n'a pas participé à la course, mais il a encouragé son équipe.

Il a découvert l'importance de l'esprit d'équipe tout jeune, en jouant au soccer. Aujourd'hui, il entraîne des sprinteurs à Mississauga, en Ontario. Il enseigne l'importance de l'esprit sportif et du travail d'équipe à ses athlètes.

« Ma mère était une joueuse d'équipe. Elle prenait soin d'enfants qui venaient de la Jamaïque. À son travail, elle était membre du syndicat. C'est elle qui m'a montré à penser aux autres avant de penser à moi-même. On se sent bien quand on aide les autres. »



CARLTON CHAMBERS

ATHLÉTISME

Le relais 4 x 100 mètres masculin des Jeux olympiques d'Atlanta en 1996, c'est l'un des plus grands moments de l'histoire du sport canadien. Robert Esmie, Glenroy Gilbert, Bruny Surin et Donovan Bailey ont gagné la médaille d'or contre l'équipe des États-Unis, qui était favorite. Mais ils n'auraient pas gagné sans un bel exemple d'esprit d'équipe en dehors de la piste de course.

L'athlétisme, c'est un sport individuel... sauf pour les courses à relais : quatre personnes courent chacune une portion d'une course et s'échangent un bâton témoin. Chaque coureur à son rôle à jouer et doit faire de son mieux.

Carlton Chambers était le plus jeune membre de l'équipe. Il y a des tonnes de photos de l'équipe canadienne avec leurs médailles d'or, mais Carlton Chambers n'est dans aucune d'elles. Pourtant, il a joué un rôle essentiel dans la victoire.

Carlton était le premier coureur du relais 4 x 100 m, mais juste avant, il a participé au 200 m. En finissant sa course, il a commencé à avoir mal à la jambe. *« J'avais mal à l'aine. Je n'étais pas au sommet de ma forme. La douleur me ralentissait »,* dit-il.

Il pensait qu'il irait mieux à temps pour le relais. Les médecins et les soigneurs de l'équipe ont essayé de guérir sa blessure.

À la première vague, sa douleur à l'aine est revenue. Il n'arrivait pas à sprinter aussi rapidement que d'habitude. Mais les entraîneurs ne pensaient qu'à l'échange du témoin entre Bruny Surin et Donovan Bailey. Ils couraient si vite qu'ils ont failli l'échapper. Personne n'a remarqué que Carlton était plus lent que d'habitude.

En demi-finale, Carlton était clairement le plus lent de son équipe. Il était le seul à savoir pourquoi. Il avait beau travailler fort, ça ne fonctionnerait pas. Il était trop blessé pour bien courir.

Après la course, Carlton a parlé à Mark Lindsay, un médecin qui accompagnait Donovan Bailey. Il lui a dit qu'il avait du mal à finir son retour au calme et que sa blessure le ralentissait. Il savait que c'était la fin de son rêve olympique. S'il cachait sa blessure, l'équipe ne gagnerait pas.

« C'était l'une des décisions les plus difficiles de toute ma vie. »

Ça a été dur pour Carlton d'admettre qu'il était blessé et de laisser sa place à quelqu'un d'autre. *« Quand Mark l'a annoncé au reste de l'équipe, j'ai pleuré. »* Malgré ses larmes, il savait que c'était la bonne chose à faire.

Compte tenu de cette blessure, c'est Robert Esmie qui est devenu le premier coureur. Il était en parfaite forme et prêt à partir le relais en beauté. Il était si confiant qu'il s'est rasé les mots « BLAST OFF » (*« C'est un décollage »,* en anglais) dans les cheveux. Les Américains savaient que c'était un coureur rapide.

Avant la finale, Carlton a serré Robert dans ses bras et lui a dit : *« Ça va être ton heure de gloire. »* Carlton était dans les gradins pour encourager son équipe en route vers la médaille d'or.

Il a découvert l'importance de l'esprit d'équipe tout jeune, en jouant au soccer. Aujourd'hui, il entraîne des sprinteurs à Mississauga, en Ontario. Il enseigne l'importance de l'esprit sportif et du travail d'équipe à ses athlètes.

« Ma mère était une joueuse d'équipe. Elle prenait soin d'enfants qui venaient de la Jamaïque, et à son travail, elle était membre du syndicat. C'est elle qui m'a montré à penser aux autres avant de penser à moi-même. On se sent bien quand on aide les autres. »



CARLTON CHAMBERS

ATHLÉTISME

6^e ET 7^e ANNÉE

Le relais 4 x 100 m masculin des Jeux olympiques d'Atlanta en 1996 est l'un des plus grands moments de l'histoire du sport canadien. Robert Esmie, Glenroy Gilbert, Bruny Surin et Donovan Bailey ont gagné la médaille d'or contre l'équipe des États-Unis, qui était favorite, en plus d'établir un nouveau record canadien. Mais ils n'auraient pas gagné sans un bel exemple d'esprit d'équipe en dehors de la piste de course.

L'athlétisme, c'est un sport individuel... sauf pour les courses à relais, où quatre personnes courent chacune une portion d'une course et s'échangent un bâton témoin. Les coureurs sont des sprinteurs d'élite, qui ont chacun leur rôle à jouer.

À 21 ans, Carlton Chambers était le plus jeune membre de l'équipe. Il y a des tonnes de photos immortalisant l'équipe canadienne avec leurs médailles d'or, mais Carlton Chambers n'est dans aucune d'elles. Pourtant, il a joué un rôle essentiel dans la victoire.

Carlton était le premier coureur du relais 4 x 100 m, mais juste avant, il a participé au 200 m. En finissant sa course, il a ressenti un inconfort à l'aine. *« J'avais mal à l'aine. Je n'étais pas au sommet de ma forme. La douleur me ralentissait »*, dit-il.

Il pensait qu'il irait mieux à temps pour le relais. Les physiothérapeutes, massothérapeutes et médecins de l'équipe ont essayé de guérir sa blessure. Il semblait aller mieux. Il était prêt pour la course à relais et visait l'or. En tant que premier coureur, il jouait un rôle clé dans le succès de l'équipe.

Mais à la première vague, son inconfort à l'aine est revenu. Il n'arrivait pas à sprinter aussi rapidement que d'habitude. Mais les entraîneurs ne pensaient qu'à l'échange du témoin entre Bruny Surin et Donovan Bailey. Ils couraient si vite qu'ils ont failli l'échapper, ce qui aurait disqualifié l'équipe. Personne n'a remarqué que Carlton avait été relativement lent.

En demi-finale, Carlton était clairement le plus lent de l'équipe. Il était le seul à savoir pourquoi. Il avait beau travailler fort, ça ne fonctionnerait pas. Sa blessure cachée pouvait ruiner les chances du Canada d'obtenir une médaille.

Après la course, Carlton a expliqué à Mark Lindsay, un chiropraticien qui accompagnait Donovan Bailey, qu'il avait du mal à finir son retour au calme et que sa blessure le ralentissait. Il avait un problème à l'aine, et il n'arrivait pas à courir sa puissance et sa vitesse habituelles. Même si l'équipe s'était qualifiée pour la finale, Carlton savait qu'il devait mettre fin à son rêve olympique. Sinon, c'est toute l'équipe qui aurait souffert de sa blessure.

« C'était l'une des décisions les plus difficiles de toute ma vie. »

Ça a été dur pour Carlton d'admettre qu'il était blessé et de laisser sa place à quelqu'un d'autre. *« Quand Mark l'a annoncé au reste de l'équipe, j'ai pleuré. »* Malgré ses larmes, il savait que c'était la bonne chose à faire.

Compte tenu de cette blessure, c'est Robert Esmie qui est devenu le premier coureur. Il était en parfaite forme et prêt à partir le relais en beauté. Il était si confiant qu'il s'est rasé les mots « BLAST OFF » (*« C'est un décollage »*, en anglais) dans les cheveux, pour envoyer un message aux Américains.

Avant la finale, Carlton a serré Robert dans ses bras et lui a dit : *« Ça va être ton heure de gloire. »* Carlton était dans les gradins pour encourager son équipe en route vers la médaille d'or.

Il a découvert l'importance de l'esprit d'équipe tout jeune, en jouant au soccer. Aujourd'hui, il entraîne des sprinteurs à Mississauga, en Ontario. Il enseigne l'importance de l'esprit sportif et du travail d'équipe à ses athlètes.

« Ma mère était une joueuse d'équipe. Elle prenait soin d'enfants qui venaient de la Jamaïque, et à son travail, elle était membre du syndicat. C'est elle qui m'a appris qu'il faut penser aux autres avant de penser à soi-même. On se sent bien quand on aide les autres. »

L'ESPRIT D'ÉQUIPE



PROGRAMME SCOLAIRE



EFFORTS ET CRÉATIVITÉ

Le Programme scolaire olympique canadien tient à remercier les personnes suivantes et à souligner leur contribution. sans leurs efforts et leur créativité, ce projet n'aurait pas vu le jour.

ATHLÈTES EN VEDETTE

Carlton Chambers
Daniel Igali
Dawn Richardson Wilson
Donovan Bailey
Gary Reed
Jennifer Abel
Phil Edwards
Raymond Lewis
Sarah Nurse
Seyi Smith
Tammara Thibault

RÉDACTION

Bruce Deacon
Rosey Edeh

TRADUCTION

Pascale Tremblay
Daniel da Costa Santo Frédéric
Bouchard

CONCEPTION GRAPHIQUE

Myriam Boivin

REMERCIEMENTS

